

SUPREME COURT OF CANADA - APPEALS HEARD

OTTAWA, 2005-12-16. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEALS WERE HEARD ON DECEMBER 16, 2005.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA - APPELS ENTENDUS

OTTAWA, 2005-12-16. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE LES APPELS SUIVANTS ONT ÉTÉ ENTENDUS LE 16 DÉCEMBRE 2005.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

1. **Her Majesty the Queen v. Ramnarine Khelawon** (Ont.) (Criminal) (As of Right / By Leave) (30857)

Coram: The Chief Justice McLachlin and Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella and Charron JJ.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

2. **Denis Boulanger c. Sa Majesté la Reine** (Qc) (Criminelle) (De plein droit) (30853)

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Abella and Charron JJ.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

30857 Her Majesty The Queen v. Ramnarine Khelawon

Criminal Law (Non Charter) - Evidence - Hearsay - Principled exception to hearsay rule - What guidance does this Court's precedent from *R. v. Khan* [1990] 2 S.C.R. 531 through to *R. v. Starr* [2000] 2 S.C.R. 144 provide to judges considering the threshold reliability of a hearsay statement? - Whether the nominally strict approach in *Starr* can be reconciled with *R. v. U.(F.J.)* [1995] 3 S.C.R. 764 and *Khan* - Appellant proposes a framework test that unifies this Court's precedent into a simple and easily applied test - Whether the statements of Skupien would be admissible under the proposed framework for determining threshold reliability.

The Respondent, a manager of a nursing home, was accused by five residents of the nursing home of assaults and uttering death threats. The five complainants ranged in age from 68 to 92 when they made their complaints. They all gave statements to the police but died before trial. The police sought to admit videotapes of the statements into evidence under the principled exception to the hearsay rule. The trial judge admitted statements by Mr. Dinino, Mr. Skupien and one other complainant. The Respondent was convicted of assaults and uttering a death threat as alleged by Mr. Dinino and Mr. Skupien. He was acquitted of all other charges. On appeal, a majority of the Court of Appeal held that the statements by Mr. Skupien and Mr. Dinino should not have been admitted and it acquitted the Respondent on all charges. Blair J.A. dissented with respect to the admissibility of Mr. Skupien's statement. The Court of Appeal overturned the convictions and entered acquittals.

Origin of the case: Ontario

File No.: 30857

Judgment of the Court of Appeal: February 28, 2005

Counsel:

John McInnes and Elliott Behar for the Appellant
Timothy Breen for the Respondent

30857 Sa Majesté la Reine c. Ramnarine Khelawon

Droit criminel (excluant la Charte) - Preuve - Oüi-dire - Exception raisonnée à la règle du ouï-dire - Quelles sont les indications que donne aux juges de la jurisprudence de la Cour, de *R. c. Khan* [1990] 2 R.C.S. 531 à *R. c. Starr* [2000] 2 R.C.S. 144, relativement au seuil de fiabilité d'une déclaration relatée? La démarche stricte préconisée dans *Starr* peut-elle être conciliée avec les arrêts *R. c. U.(F.J.)* [1995] 3 R.C.S. 764 et *Khan*?- L'appelante propose un critère général, simple et facile d'application, unifiant la jurisprudence de la Cour - Les déclarations de Skupien seraient-elles admissibles selon le critère général proposé pour déterminer le seuil de fiabilité?

Cinq personnes résidant dans une maison de soins infirmiers ont porté plainte contre l'intimé, qui dirigeait cet établissement, l'accusant d'avoir commis des voies de faits et d'avoir proféré des menaces de mort. À l'époque des plaintes, les plaignants étaient âgés de 68 à 92 ans. Ils ont tous fait des déclarations à la police, mais sont morts avant le procès. La police a demandé l'admission en preuve de l'enregistrement vidéo des déclarations en vertu de l'exception raisonnée à la règle du ouï-dire. Le juge du procès a admis les déclarations de M. Dinino, de M. Skupien et d'un autre plaignant. L'intimé a été déclaré coupable de voies de fait et de menaces de mort, conformément aux allégations de MM. Dinino et Skupien, et non coupable de tous les autres chefs d'accusation. La Cour d'appel a décidé, à la majorité, que les déclarations de MM. Skupien et Dinino n'auraient pas dû être admises et elle a acquitté l'intimé de tous les chefs d'accusation. Le juge Blair a exprimé sa dissidence quant à l'admissibilité de la déclaration de M. Skupien. La Cour d'appel a annulé les déclarations de culpabilité et inscrit un acquittement à l'égard de tous les chefs d'accusation.

Origine :

Ontario

N° du greffe :

30857

Arrêt de la Cour d'appel :

Le 28 février 2005

Avocats :

John McInnes et Elliott Behar pour l'appelante
Timothy Breen pour l'intimé

30853 Denis Boulanger v. Her Majesty the Queen

Criminal law - Offence - Breach of trust - Personal benefit - Whether the courts below erred in convicting the Appellant under s. 122 of the *Criminal Code* - Whether the courts below erred in finding that the Appellant's action constituted fraud or a breach of trust within the meaning of s. 122 of the *Criminal Code*.

The Appellant, the director of the Varennes police department, was charged with breach of trust under s. 122 of the *Criminal Code* for having one of his subordinates, police officer Martin Stephens, write a supplementary report clearing his daughter, Alexandra Boulanger, of any responsibility with regard to a traffic accident.

On July 25, 2001, Alexandra Boulanger was involved in a traffic accident while driving the Appellant's vehicle. Officer Stephens arrived on the scene moments after the accident and took down the two drivers' accounts of what had happened.

The Appellant later learned that his insurance company had assessed fault for the accident at 50% for each driver. Convinced that his daughter should not have to bear any liability, the Appellant contacted the insurance company. The company told him that a supplementary report from the investigating officer regarding the description of the accident could prompt a review of its decision. The Appellant then contacted Officer Stephens to obtain a supplementary report.

The Appellant sent the supplementary report to his insurance company, which on September 13 notified him of its decision to review its conclusion. The insurance company finally concluded that Alexandra Boulanger was in no way responsible for the accident. The Appellant therefore did not have to pay a deductible.

The Court of Quebec found the Appellant guilty of breach of trust. The Court of Appeal dismissed the appeal, but Dalphond J.A., dissenting, would have acquitted the Appellant.

Origin of the case:	Quebec
File No.:	30853
Judgment of the Court of Appeal:	February 11, 2005
Counsel:	François Beauvais for the Appellant Josée Grandchamps for the Respondent

30853 Denis Boulanger c. Sa Majesté la Reine

Droit criminel - Infraction - Abus de confiance - Bénéfice personnel - Les instances inférieures ont-elles commis une erreur en condamnant l'appelant en vertu de l'art. 122 du *Code criminel*? - Les instances inférieures ont-elles commis une erreur en concluant que l'acte posé par l'appelant constituait une fraude ou un abus de confiance au sens de l'art. 122 du *Code criminel*?

L'appelant, directeur du service de la sécurité publique de Varennes, est accusé d'abus de confiance, en vertu de l'art. 122 *C.cr.*, pour être intervenu auprès d'un de ses subalternes, l'agent de police Martin Stephens, afin d'obtenir la rédaction d'un rapport complémentaire exonérant sa fille, Alexandra Boulanger, de toute responsabilité en regard d'un accident de circulation.

En effet, le 25 juillet 2001, survient un accident de la route impliquant Alexandra Boucher qui conduit le véhicule de l'appelant. L'agent Stephens arrive quelques instants plus tard sur les lieux de l'accident et prend en note la version des deux conducteurs.

L'appelant apprend par la suite que son assureur attribue 50% de responsabilité à chacun des conducteurs. Convaincu que sa fille ne devrait encourir aucune responsabilité, l'appelant communique avec sa compagnie d'assurance; celle-ci lui indique qu'un rapport supplémentaire du policier investigateur, quant à la description de l'accident, pourrait entraîner une révision de la décision. C'est ainsi que l'appelant communique avec l'agent Stephens afin d'obtenir un rapport complémentaire.

L'appelant transmet le document supplémentaire à sa compagnie d'assurance qui, le 13 septembre, l'informe de sa décision de réviser sa conclusion; ainsi la compagnie d'assurance conclut qu'Alexandra Boucher n'est aucunement responsable de l'accident. L'appelant est alors exempté du paiement de la franchise.

La Cour du Québec déclare l'appelant coupable d'abus de confiance. La Cour d'appel rejette l'appel, mais le juge Dalphond, dissident, aurait prononcé un verdict d'acquiescement.

Origine:	Québec
N° du greffe:	30853
Arrêt de la Cour d'appel:	Le 11 février 2005

Avocats:

François Beauvais pour l'appelant
Josée Grandchamps pour l'intimée
